

L'ALGERIE DE 1954 A 1962

L'Algérie est un territoire d'Afrique du Nord conquis par les Français à partir de 1830. De nombreux Français s'y installent rapidement pour exploiter les ressources abondantes, ainsi que d'autres Européens (Espagnols, Italiens, Maltais...).

L'Algérie bénéficie d'un statut particulier au sein de l'Empire colonial français, elle est considérée comme partie intégrante de la France.

Mais après la 2^e guerre mondiale, l'Algérie souhaite son indépendance. Devant le refus français, les nationalistes algériens déclenchent une série d'actions violentes. Commencent alors les « événements d'Algérie » dans lesquels la France s'enlise et dont les conséquences pour le futur sont majeures.

Quels sont les différents aspects de la guerre d'Algérie entre 1954 et 1962 et leurs conséquences ?

I: L'ALGERIE, UN STATUT PARTICULIER AU SEIN DE L'EMPIRE FRANCAIS :

L'Algérie occupe une place à part dans l'Empire colonial français :

- elle est assimilée au territoire français
- c'est une colonie de peuplement avec une importante population européenne, longtemps privilégiée par la loi
- c'est une colonies riche en ressources

Documents 1, 2 et 3 p. 74 : Questions 1, 2 et 3

L'Algérie occupe une place à part dans l'empire colonial français :

- c'est une colonie ancienne (conquise en 1830) assimilée au territoire français (divisée en 3 départements)
- c'est une colonie de peuplement : c'est-à-dire qu'une importante communauté d'habitants d'origine européenne y est installée, les « **pieds-noirs** ». Ceux-ci sont près d'un million, tandis que les musulmans arabes et berbères sont 9 millions. Longtemps, la loi a privilégié la minorité de pieds-noirs par rapport à la majorité musulmane, elle seule bénéficiant de la citoyenneté française. Ce n'est plus le cas au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, mais les inégalités demeurent réelles, notamment sur le plan socio-économique. En effet, s'ils sont loin de vivre dans l'opulence, les pieds-noirs sont globalement plus riches que la masse des musulmans. Le problème vient surtout qu'une large partie d'entre eux s'oppose à toute mesure visant à accorder plus de pouvoirs aux musulmans, de peur de perdre le peu de privilèges qui leur restent.

<ul style="list-style-type: none"> • dans laquelle toutes les tentatives de réformes ont échoué 	<p>→ C'est une colonie riche en ressources agricoles (blé, vignes, agrumes) et, depuis 1954, la France y exploite des gisements de gaz et de pétrole.</p> <p>Tout cela explique que la France soit particulièrement attachée à ce territoire. Pour la plupart des décideurs politiques, « <i>l'Algérie c'est la France</i> ».</p> <p>De plus, l'échec de quelques tentatives de réformes dans les années 1930 entraîne une radicalisation du nationalisme algérien.</p>
---	---

II : UNE GUERRE MULTIFORME :

<p>Les Algériens, qui ont aidé les Français pendant la 2^oGM revendiquent les mêmes droits que les ces derniers en 1945</p> <p>Mais la manifestation dégénère et des violences sont commises contre des Français. La répression est impitoyable et pousse les nationalistes algériens à la lutte armée</p> <p>La guerre commence le 1^o novembre 1954 par une série de sabotages et d'attentats en différents points du territoire</p>	<p>■ Les premiers troubles :</p> <p>Près de 70 000 Algériens ont participé à la libération de la France et revendiquent les mêmes droits que les Européens après la guerre. Le 8 mai 1945, à Sétif, des Algériens organisent une manifestation pacifique contre le colonialisme et réclament l'égalité des droits. Mais la situation dégénère et les policiers tirent sur la foule. Les manifestants dirigent leurs violences contre les Français : on compte vingt-huit morts et une cinquantaine de blessés. Dans les heures qui suivent, l'émeute s'étend aux campagnes et fermes isolées environnantes. La France répond par une répression impitoyable menée par les militaires et les milices composées de colons : des dizaines de milliers d'Algériens, peut-être 45 000, sont massacrés, mais aucun changement n'intervient dans le statut des Algériens.</p> <p>Face à cette attitude de la métropole, les nationalistes s'orientent vers une lutte armée.</p> <p>■ Le début de la guerre : Document 4 p. 75, 2 et 3 photocopiés</p> <p>La guerre d'Algérie commence le 1^{er} novembre 1954, date à laquelle le Front de Libération Nationale (FLN), un groupe indépendantiste, déclenche une vague de sabotage et d'attentats en divers points du territoire algérien (7 morts) : c'est la « Toussaint rouge » qui marque le début du mouvement de libération nationale.</p> <p>La réponse de la métropole est ferme : « aucun compromis avec la sédition », pour l'Algérie, « pas de sécession</p>
---	--

La France refuse tout changement et s'enlise dans un conflit qu'elle refuse de reconnaître

Elle envoie de plus en plus de soldats

Cependant l'armée se trouve en difficulté face à la guérilla menée par les nationalistes qui reçoivent l'aide de la population

L'armée a recours à tous les moyens possibles (bataille d'Alger en 1957), dont la torture pour obtenir les renseignements sur les nationalistes ce qui provoque une escalade de la violence

Les différentes communautés, algérienne et française, sont

convenable » précise Pierre Mendès-France, président du Conseil. La France envoie donc son armée en Algérie.

■ **Un affrontement aux dimensions multiples : Documents p. 76-77 plus page photocopiée**

La guerre d'Alger n'a jamais été reconnue comme telle par la France pendant le conflit : on parle « d'événements d'Algérie » pour en minimiser la gravité. Pourtant, la France s'enfoncé dans une guerre longue et extrêmement meurtrière.

- D'abord, la France s'enlise dans le conflit en envoyant toujours plus de soldats (120 000 en 1956). En 1956, les appelés du contingent (jeunes en âge de faire leur service militaire) sont envoyés en renfort. Ils participent aux « opérations de maintien de l'ordre ». L'armée française se retrouve vite en difficulté, face à de petits groupes de combattants qui connaissent parfaitement le terrain, opèrent à partir des « maquis montagnards » et reçoivent l'aide d'une partie de la population rurale, qui les ravitaille, cache les armes ou les combattants (guérilla).
- L'armée cherche alors par tous les moyens à obtenir des renseignements sur l'identité et la localisation des combattants, y compris en ayant recours à la torture. Malgré les efforts de l'armée et du pouvoir pour cacher ces pratiques, elles sont connues, donnent alors à ce conflit une dimension morale et suscitent de plus en plus d'opposition, en particulier en France.
L'utilisation de telles pratiques entraîne une escalade de la violence.
- En 1957, c'est la bataille d'Alger : les parachutistes du général Massu souhaitent sécuriser la capitale où ont régulièrement lieu des attentats. Cherchant à localiser et arrêter les membres du FLN, ils opèrent des interrogatoires systématiques de tous les Algériens, fouillent les femmes voilées, pratiquent massivement la torture...
- Cette guerre provoque des divisions au sein des populations aussi bien en France qu'en Algérie. Les dissensions font rage au sein de la population musulmane d'Algérie. D'abord parce que certains préfèrent combattre aux côtés de l'armée française plutôt que pour l'indépendance : ce sont les **harkis**

divisées par le conflit

Il existe des divisions au sein des nationalistes (guerre fratricide)

Les Pieds-noirs les plus radicaux sèment la violence avec l'OAS

L'opposition à cette guerre devient de plus en plus importante en métropole d'autant plus qu'elle en subit des conséquences :

- **violences contre les Français d'origine algérienne**
- **condamnation de l'attitude de la France par la communauté internationale et l'ONU**
- **conséquences**

qui, pour des raisons variées, sont enrôlés de gré ou de force dans l'armée française. D'autre part, tous les partisans de l'indépendance n'adhèrent pas au FLN. Certains sont membres d'un autre groupe indépendantiste, le Mouvement National Algérien (MNA) qui est engagé dans une lutte féroce avec le FLN pour prendre la tête de la lutte indépendantiste. Cette guerre fratricide fait plusieurs dizaines de milliers de morts et affaiblit le camp nationaliste.

Quant aux pieds-noirs et aux Français de métropole, eux aussi sont très divisés par la guerre. Si la majorité des pieds-noirs soutient l'action de l'armée contre les indépendantistes, une minorité prône au contraire la négociation, voire choisit de se rallier au FLN. Elle est la cible des plus radicaux des pieds-noirs qui, à la fin de la guerre, créent l'Organisation Armée Secrète (OAS), un groupe terroriste qui s'attaque au FLN mais aussi à tous ceux qu'elle considère comme des traîtres, à commencer par le général de Gaulle qui, à partir de 1958, commence à négocier en vue de l'indépendance de l'Algérie. En métropole, le soutien de la population à la guerre est faible et s'effrite avec le temps. Certains Français s'engagent même au sein du FLN en aidant ses militants, ce sont les « porteurs de valises ».

■ **des conséquences en métropole**

Pendant la guerre, les Français d'origine algérienne sont soumis à un couvre feu. A Paris, ils organisent des défilés nocturnes pacifiques pour protester contre ces mesures discriminatoires.

Le 17 octobre 1961, ces manifestations dégénèrent : la police réprime dans le sang les manifestations : bastonnades, noyades (des manifestants sont jetés dans la Seine). Le bilan est de 150 à 200 morts.

Ces violences sont condamnées par la communauté internationale et par l'ONU qui réclame un règlement pacifique et négocié de ce conflit.

La guerre d'Algérie a également des répercussions politiques en France : le 13 mai 1958, des manifestations de pieds-noirs ont lieu à Alger. Les manifestants jugent le gouvernement incapable et trop « mou » face au FLN. Ils prennent d'assaut le siège du gouvernement général d'Alger et demandent le retour du général de Gaulle. Ces

<p>politiques : chute de la IV° République</p>	<p>manifestations sont soutenues par certains cadres de l'armée française, et font craindre un coup d'État militaire. Le président René Coty fait appel à De Gaulle et le nomme président du Conseil le 1° juin 1958. Celui-ci pose comme condition à son retour le changement de constitution donc de régime politique. La guerre d'Algérie a donc fait chuter la IV° République.</p>
---	--

III : UNE INDEPENDANCE SOUS TENSION :

<p>Dès son retour au pouvoir De Gaulle se rend en Algérie mais ne se prononce pas</p> <p>En 1959 il évoque une autodétermination par les Algériens, puis en 1960 une Algérie algérienne</p> <p>Des négociations s'ouvrent avec le FLN en 1961 et aboutissent aux accords d'Évian en 1962 qui accordent l'indépendance à l'Algérie et la protection à tous</p> <p>Mais une vague de violences</p>	<p>Documents photocopiés: Pourquoi la sortie du conflit a-t-elle été si difficile ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ La marche vers l'indépendance <p>Dès son retour au pouvoir, De Gaulle se rend en Algérie pour apaiser les pieds-noirs en colère. Il prononce le 4 juin 1958 à Alger la phrase célèbre « je vous ai compris ! » devant une foule en liesse.</p> <p>Mais il oriente rapidement sa politique vers la négociation avec le FLN, et en septembre 1959 il se prononce en faveur de l'autodétermination (liberté laissée à un peuple de choisir l'État et la forme de régime politique qu'il souhaite avoir). Il évoque ensuite dans un discours en 1960, une Algérie algérienne.</p> <p>Les officiers et les Français d'Algérie, à l'origine du retour de De Gaulle et donc persuadés qu'il garderait l'Algérie française, se sentent trahis.</p> <p>Les négociations avec le FLN débutent en janvier 1961. En réponse à ce qu'ils considèrent comme une trahison de De Gaulle quatre généraux à la retraite et quelques officiers tentent un coup d'État militaire qui échoue.</p> <p>Les accords d'Évian signés le 18 mars 1962 entre le FLN, (qui a totalement vaincu le MNA), et le gouvernement français du général de Gaulle, accordent l'indépendance à l'Algérie en juillet et prévoient « l'amnistie et la protection contre toute discrimination ».</p> <p>Soumis à referendum le 8 avril en France métropolitaine, ces accords sont approuvés par 90% des votants.</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Des relations compliquées depuis l'indépendance : <p>Mais les violences ne s'arrêtent pas pour autant. S'ouvre en effet une phase de règlements de comptes</p>
--	--

<p>se déchaîne, de part et d'autre : OAS, FLN</p> <p>frappant surtout les harkis</p> <p>Certains d'entre eux viennent en France où ils ont peu de reconnaissance et beaucoup de difficultés à s'intégrer à la société</p> <p>1,2 million de pieds-noirs doivent quitter leur sol natal, laisser tous leurs biens derrière eux</p> <p>Le bilan de cette guerre est lourd et la violence qui s'est déchaînée de part et d'autre empoisonne les relations franco-algériennes</p>	<p>particulièrement sanglante. L'OAS multiplie les attentats et les assassinats d'Algériens.</p> <p>Les harkis par ailleurs, considérés comme des traîtres par le FLN, font l'objet de massacres qui coûtent la vie à plusieurs dizaines de milliers d'entre eux (estimés à 60 000), souvent dans des conditions atroces (tortures, actes de cruauté, etc.). Ceux qui parviennent à gagner la France se sentent exilés, rejetés en fait des deux côtés de la Méditerranée. La France n'a rien fait pour les accueillir avec respect. Ils ont été installés dans des camps provisoires, mais qui se sont avérés définitifs, et ont connu beaucoup de difficultés pour s'intégrer dans la société française.</p> <p>Les pieds-noirs aussi sont la cible d'agressions du FLN, notamment à Oran le 5 juillet 1962. C'est dans ce contexte que l'immense majorité d'entre eux, choisit de s'exiler en France plutôt que de demeurer dans une Algérie indépendante qui ne semble pas en mesure d'assurer leur sécurité. 1,2 million de pieds-noirs quittent ainsi le territoire où ils sont nés, qu'ils considèrent comme leur patrie, laissant tous leurs biens derrière eux.</p> <p>Des deux cotés le bilan de la guerre est lourd : un demi million de morts coté FLN, 28 500 du côté des militaires français. Il faut ajouter des dizaines de milliers de Harkis (les chiffres varient entre 30 000 et 90 000) et entre 4 000 et 6 000 civils d'origine européenne.</p> <p>La guerre d'Algérie continue d'empoisonner les relations franco-algériennes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les actions de torture menées par l'armée française n'ont été reconnues que sous la présidence de J. Chirac • l'Algérie n'a pas encore reconnu les violences du FLN • les harkis ont été plus ou moins abandonnés à leur sort (60 000 morts) et l'intégration de leurs descendants pose encore problème <p>La blessure de cette guerre n'est pas encore cicatrisée de part et d'autre de la Méditerranée.</p>
--	--

Conclusion :

Une guerre longue et marquée par la violence qui a divisé les populations aussi bien en Algérie qu'en France et qui s'est terminée de façon dramatique. Car si l'indépendance a été octroyée en 1962, trop de sang avait été versé pour que les deux camps vivent encore en bonne entente. Certains points des accords d'Evian n'ont pas pu être appliqués.

L'indépendance a été dramatique pour les Européens d'Algérie qui ont dû quitter le territoire en laissant tous leurs biens et une partie de leur vie derrière eux et pour les harkis, considérés comme des traîtres par leurs compatriotes, mais pas vraiment accueillis par les Français.

Elle a également eu des répercussions politiques en France, avec le changement de république.

Cette guerre coloniale a profondément et durablement marqué les mémoires tant du côté français que du côté algérien et a rendu difficiles les relations franco-algériennes pendant des décennies.